

Doc & Doc, c'est toute l'année, chaque deuxième mardi du mois.
Doc & Doc, c'est une soirée où des documentaires se font écho.

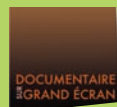
Forum des images

2 rue du Cinéma / Forum des Halles
75001 Paris M° : Les Halles - Rens. : 01 44 76 63 00
www.forumdesimages.fr

Tarif / séance : 5€ - Tarif spécial pour les 2 séances : 8€
Tarif réduit / séance : 4€ (adhérents à Documentaire sur Grand Ecran)

Documentaire sur grand écran

Tel : 01 40 38 04 00 - www.docsurgrandecran.fr
facebook.com/documentaire.sur.gd.ecran



En partenariat avec Périphérie et la cinémathèque de Toulouse



POUR RECEVOIR NOS PROGRAMMES ET ADHÉRER

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

E-MAIL :

☐ Je souhaite seulement recevoir vos programmes

☐ Je souhaite adhérer à l'association Documentaire sur Grand Ecran pour l'année 2012 pour la somme minimum de 10 €.

Ma carte d'adhérent me sera retournée à l'adresse ci-dessous dès réception de ma demande.

Mode règlement :
- chèque (à l'ordre de Documentaire sur Grand Ecran)
- espèces

Montant :

Date :

Bulletin à envoyer à :

Documentaire sur Grand Ecran

52 Avenue de Flandre 75019 Paris - Tel : 01 40 38 04 00 - Fax : 01 40 38 04 75

Documentaire sur grand écran, Périphérie **et** le Forum des images
présentent

Doc & Doc

Le nouveau rendez-vous documentaire mensuel au Forum des images



mardi 10 avril 2012

«Yann Le Masson, l'optique politique»

5 films de Yann Le Masson

19h - J'ai 8 ans (1961, 9')

co-réalisé avec Olga Poliakoff

Sucre amer (1963, 23')

FILM INÉDIT **Pour demain** (1978, 59')

21h30 - Heligonka (1984, 26')

Kashima Paradise (1973, 106')

co-réalisé avec Bénie Deswarte

SOIRÉE RENCONTRE AVEC : CATIE AUBRY-LE MASSON, sa compagne, **RICHARD COPANS**, opérateur, réalisateur et producteur, **PIERRE LHOMME**, opérateur, **TANGUI PERRON**, historien et chargé du patrimoine à Périphérie, **ERIC PITTARD**, opérateur et réalisateur, **JEAN-PIERRE THORN**, réalisateur, **SARAH TAOUSS-MATTON**, monteuse.

“Yann le Masson, l'optique politique”

Plus qu'un hommage, cette soirée dédiée à Yann Le Masson, disparu en janvier, est un voyage au long cours avec un opérateur d'images, un cinéaste aussi sensible que militant. Ses films, ses amis, ici en témoignent. En cette période d'élections et de crise aigue du politique, la caméra analytique que Yann Le Masson a braquée pendant plusieurs décennies sur notre monde capitaliste est un formidable instrument de réflexion.

Réflexion féconde, où la seconde partie du XXème siècle reflète et réfléchit ce que nous vivons aujourd'hui. La longue marche de Yann Le Masson s'est achevée le 20 janvier dernier. Son cinéma reste, tendre et vif.

Annick Peigné-Giuly

Présidente de
Documentaire sur grand écran

5 films de Yann Le Masson

Les collaborateurs, les proches et les camarades de Yann Le Masson, disparu le 20 janvier 2012, se réunissent le 10 avril au Forum des images pour proposer une soirée d'hommage au cadreur mythique du cinéma direct à travers sa filmographie de réalisateur combattant. Portrait en cinq films, dont l'incontournable *Kashima Paradise* (1973) et un inédit, redécouvert l'été dernier : *Pour demain* (1978).

19h // J'ai huit ans

France, 1961, France, couleur, 9'
Réalisation : Yann LE MASSON et Olga POLIAKOFF



A la fin de la guerre d'Algérie, Frantz Fanon montre à René Vautier des dessins d'enfants réfugiés en Tunisie, traumatisés par la guerre. Yann Le Masson filme ces dessins et leurs jeunes auteurs, Olga Poliakoff, son épouse, enregistre leurs témoignages, et Jacqueline Meppiel monte le film. Interdit par la censure, *J'ai huit ans* fut justement considéré comme le manifeste d'un nouveau cinéma politique. **Tanguy Perron**

« (...) le film visait à faire entrer le spectateur dans l'univers traumatisé de ces gosses, faisant rimer atrocement le mot "France" avec les mots "tuer", "brûler" ou "torturer". (...) Sa première projection eut lieu à Paris le 10 février 1962, sans précautions, sans autorisation, sans faux-fuyants, pour une cinquantaine de personnes. (...) Parrainé par le Comité Maurice Audin, le film circula ensuite clandestinement dans toute la France, par dizaines de copies, et fut vu par des dizaines de milliers de personnes alors que l'OAS plastiquait à Paris comme à Alger. » **Yann Le Masson**, *Le Baobab*, in coffret Yann Le Masson (Caméra samourai), Montparnasse, 2011.



Sucre amer

France, 1963, N&B, 23'
Réalisation : Yann LE MASSON

La campagne électorale mouvementée de Michel Debré à la Réunion en 1963, où il sera élu député avec plus de 85 % des voix. Premier film européen à suivre une campagne électorale sur le vif, *Sucre amer* prolonge l'expérience américaine de *Primary* de Robert Drew, tout en orchestrant le basculement du point de vue du côté d'un cinéma du peuple. Dénonçant à nouveau le colonialisme français, Yann Le Masson met en avant l'existence d'une vaste fraude électorale : les morts votent quand les vivants n'arrivent pas à obtenir leurs cartes d'électeurs. Ce film restera interdit en France pendant dix ans.

Pour demain (Film inédit)

France, 1978, couleur, 59'
Réalisation : Yann LE MASSON

"Film de commande, réalisé dans le cadre de la campagne des élections législatives de 1978 pour le compte d'un petit parti d'extrême-gauche, le PCR-ML. Parfois daté, parfois pertinent, ce document très rare qui emprunte au discours et au pamphlet fut largement réalisé par Yann Le Masson, d'où la beauté de nombreuses images."

Tanguy Perron

21h30 //

Heligonka

France, 1984, couleur, 26'
Réalisation : Yann LE MASSON



Patrick atteint depuis 25 ans du diabète et traité à l'insuline, perd peu à peu la vue. Il a accepté un traitement au laser comme seule alternative à la cécité totale, traitement qui détruit presque toute la rétine pour ne conserver que la vision centrale.

Pendant trois ans, le réalisateur l'a suivi dans sa vie quotidienne, lente marche vers le noir, où il apprend au jour le jour à toucher, écouter, deviner, sentir, résister.

La caméra rétrécit son champ au fil du temps pour «voir» comme Patrick. Il en résulte un film touchant et généreux.

Kashima Paradise

France, 1973, N&B, 106'
Réalisation : Yann LE MASSON, Bénie DESWARTE



Monument du cinéma direct offrant une radiographie radicale du capitalisme nippon, à travers les luttes sanglantes opposant le gouvernement et les paysans luttant contre la construction d'un aéroport dans les années 70.

1974 : Oscars - Beverly Hills (États-Unis) - Nomination Meilleur Documentaire / 1973 : Festival de Cannes - Cannes (France) - Sélection Semaine de la critique / 1973 : Prix George Sadoul - Paris (France)

Après une longue analyse de la société japonaise écartelée entre les dogmes de la tradition et les mutations du capitalisme, *Kashima Paradise* en des plans superbes - digne d'Alexandre Nevski d'Eisenstein – suit la lutte et les combats ritualisés de paysans et de militants d'extrême-gauche contre l'extension d'un aéroport. Un film prophétique et politique, sélectionné aux Oscars pour le meilleur documentaire. A cette époque-là, tout était politique, même Hollywood. **Tanguy Perron**

INVITÉS : CATIE AUBRY-LE MASSON, sa compagne, RICHARD COPANS, opérateur, réalisateur et producteur, PIERRE LHOMME, opérateur, TANGUI PERRON, historien et chargé du patrimoine à périphérie, ERIC PITTARD, opérateur et réalisateur, JEAN-PIERRE THORN, réalisateur, SARAH TAOUSS-MATTON, monteuse.

Dans le cadre de l'hommage à Yann Le Masson au **Festival Cinéma du Réel 2012**, le film **Regarde, elle a les yeux grand ouverts** (1980, 76'), sera projeté le vendredi 30 mars à 16h au Centre Pompidou (Place Georges Pompidou 75004 Paris).

Prochain Doc&Doc

mardi 8 mai : Le Fond de l'air est rouge !



Le Fond de l'air est rouge

un film de Chris Marker
France, 1977-2008, coul. et N&B, 181'

Film en deux parties, réalisé en 1977 et remonté à deux reprises, en 1998 et 2008

1ère partie : "Les mains fragiles" 89'

2e partie : "Les mains coupées" 92'

De l'ébullition de 68 et des années qui suivirent, plus précisément de 1967 à 1977, Chris Marker, a composé une fresque extraordinaire. De Che Guevara à Rudi Dutschke, de Lénine à Mao, de Charonne à la rue Gay-Lussac, de Cuba à Santiago, "Le fond de l'air est rouge" retrace la montée puis la retombée des utopies révolutionnaires des années 60 et 70.

séance présentée par Antoine de Baecque, critique, historien du cinéma